

## « Qui suis-je ? »

**Mt 16, 13-21** : *Pour vous, qui suis-je ? Pierre répondit : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. » -« Heureux es-tu, Simon... » Alors Jésus commanda sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.*

Jésus en chemin, et probablement en recherche de sa propre identité, interroge ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Ce « pour vous » s'adresse au groupe des disciples, mais il a l'acuité d'un « pour toi », pour chacun personnellement, quel que soit son cheminement. Juste auparavant, les disciples ont rapporté l'opinion des gens : « pour les uns, le Fils de l'homme est Jean-Baptiste, pour d'autres, Elie ou l'un des prophètes ». Des réponses faciles, et qui n'engagent guère. Quand Jésus dit « Pour vous », Simon est seul à prendre la parole. Les autres ont-ils eu peur de se prononcer ? N'étaient-ils pas au clair avec ce qu'il aurait été judicieux d'affirmer ? D'après l'Évangile on ne peut pas dire que Simon répond au nom du groupe, et que tous pensent comme lui. Simplement, et avec conviction, il déclare ce qui lui semble évident à ce moment-là de sa marche avec le Maître : « *Tu es le Christ (ou le Messie), le fils du Dieu vivant* ».

Pour Pierre, l'expression « fils du Dieu vivant » désigne un homme particulièrement aimé de Dieu et proche de lui. Pierre partage l'opinion de son peuple à propos du Messie : un sauveur, un libérateur qui arrachera Israël au joug des Romains. Au contact de Jésus, Pierre voit sans doute en cet homme un être plein d'humanité, qui met debout les aveugles et les boiteux, un prophète qui libère les consciences des pesanteurs de la Loi...

Et Jésus félicite Pierre pour ces quelques paroles, tellement plus vraies et plus justes que le dire des gens à son sujet : « Heureux es-tu, Simon ! » Même imparfaite ou partielle, l'entrée dans le mystère de la personne du Christ est source de joie. Elle n'est pas réservée à une élite ou à des spécialistes des connaissances religieuses ; un pêcheur de Galilée y accède, symbole de toute personne qui marche sur les pas du Maître avec le désir sincère de le connaître.

Jésus précise : tu n'as pas trouvé ça tout seul, « c'est mon Père qui te l'a révélé » ; il fait comprendre que cette vérité sur lui est encore bien incomplète. De fait, « à dater de ce jour, il commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait souffrir beaucoup, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter... » (Mt 16,21) Et Pierre de dire « Non ! Dieu t'en préserve ! »

Alors on comprend que Jésus « ait commandé sévèrement aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie ». Pour eux d'abord et plus encore pour les foules, tout cela devait paraître tellement inconcevable et irrecevable. Après la passion et la résurrection de Jésus, viendra le temps où les disciples, éclairés et fortifiés par l'Esprit, se lèveront en témoins d'une vérité qui les aura douloureusement marqués et surpris.

Quelle que soit son avancée sur le chemin de la foi, le véritable témoin du Christ ne claironne pas sans discernement ses convictions. Comme l'apôtre Paul, il est conscient que « notre connaissance est partielle » (1Co, 13,12). Pierre lui-même invite à la douceur et au respect quand nous sommes interrogés sur l'espérance qui nous habite (1 Pi 3, 15-16). Cela ne nous empêche pas de risquer une parole convaincue, qui traduise ce que l'on vit : voilà ce que je crois pouvoir dire aujourd'hui ; cela me rend heureux, mais je ne prétends pas donner une réponse pleinement satisfaisante... Le bout de chemin que je ferai avec vous m'aidera peut-être à y voir plus clair.

Claude BERNARD